

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 85 (1958)
Heft: 10

Artikel: Lo bon repé
Autor: Terpenaz, Pierro
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-231052>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

paroles de notre ami Oscar Pasche, sur une mélodie recueillie au Culan par E. Henchoz, *Sentiers valaisans*, de Georges Haenny, *Le Chant du drapeau*, de Carlo Boller. Puis, ensuite, en deuxième partie, *Berceau de mon enfance*, de Paul Montavon, *Seigneur dans votre main*, de Gustave Doret, *Le chœur d'Athalie*, de Mendelssohn...

Les applaudissements crépitent, mérités.

Au cours de la partie familière, on entend tout d'abord notre dynamique Maurice Chappuis qui la dirige en patois et nous en conte de toutes bonnes.

Puis Henri Clément, président du « Conseil des patoisants romands », qui ne bède pas une de nos assemblées, exalte le vieux langage qui doit se parler en famille et qui est l'expression même de notre âme. Jésus-Christ lui-même n'a-t-il pas prêché en patois lorsqu'il s'adressait aux terriens et lacustres de son temps... Et, ne défend-on pas moralement le pays en devisant dans notre vieux langage ? Il est très applaudi...

Une bonne surprise ! Et c'est M. Cornut, syndic de Savigny, qui nous la réserve en saluant l'assemblée au nom des autorités... en patois. On y fut très sensible.

Oscar Pasche nous lit un poème de sa manière sur la région qu'il connaît bien.

Et M. Constant Dumard, de Forel, collaborateur apprécié du *Conteur romand*, déclenche de bonnes recaffées en narrant les péripéties d'un voyage à Genève d'une ménagère de chez nous. Ah ! la pinte de bon sang que l'on s'est fait en l'écoutant, d'autant plus que cet ami Dumard est un vrai « diseur ». Ah ! la soupe aux choux-raves... on s'en souviendra !

Nous entendons encore M. Chappuis dans une histoire de Marc à Louis, *La Cation en congé*, et l'heure de notre tram est là...

Une assemblée intéressante, à laquelle on eût voulu voir encore davantage de monde...

R. Molles.

Lo bon repé



L'îre on villho maçon étalien qu'on l'ai desai Toscâne que l'ai avai rido grand tein que l'îre perquie, que savai noutron villho devesâ asse bin que l'étalien. L'îre boun-einfant et n'arai rin fé de mau à nion, yallâve on pon cé on pon lé taquenassi oquie de son metî que fazai pardi bin serviço à bin dai dzin, lo pourro Toscâne ! L'avai son teni à n'on veladzo dau vegnioubio vé dai brâve dzin que l'ai demandâvant rin de loyîdzo. L'avan pedyi de li. D'ailleu, vretablliamin, l'arai étâ mau fé de profitâ de li.

Ma, l'ai in è arrevâ tot parâ de iena que vau lo coup de la racontâ. On tantou Toscâne bévessai trai déci au cabaret d'au veladzo. Adan l'é arrevâ quôque dzouveno que s'é san met à djuvi au yasse. Savan prau que lo pourro Toscâne ne medzîve pas adî à sa fan. Adan s'é san bal et bin concertâ po l'in fére onna fârça. L'é lo crouïo Fritz à brigadier que l'a einmandzi l'affére. L'a de ai z'outro que voillâve prau fourni la martchandi. L'é zu queri à la tsemenâ lo bourellion au caïon que che-tsîve. L'avon fé boutseri la deçando devan. L'an baillî à la carbatière po que lo frecassâ bin adrâ, tsaplliâ bin prin, que Toscâne fasse on yadzo on bon repé de soirta ! L'ai an tot parâ repayî trai déci de novi, l'a étâ tot fou quand la serveinta l'ai a apportâ cllia piatallâ que cheintai tont bon.

Savai pas quemet prau remachâ clliau brâve dzin que l'avan tant pedyi de li !

« Ete pas que l'îre bouna, cllia tsai, Toscâne ?

— Oï, que l'a repondu, mè, yâmo bin clli bon lâ que crousse !

Pierro Terpenaz.